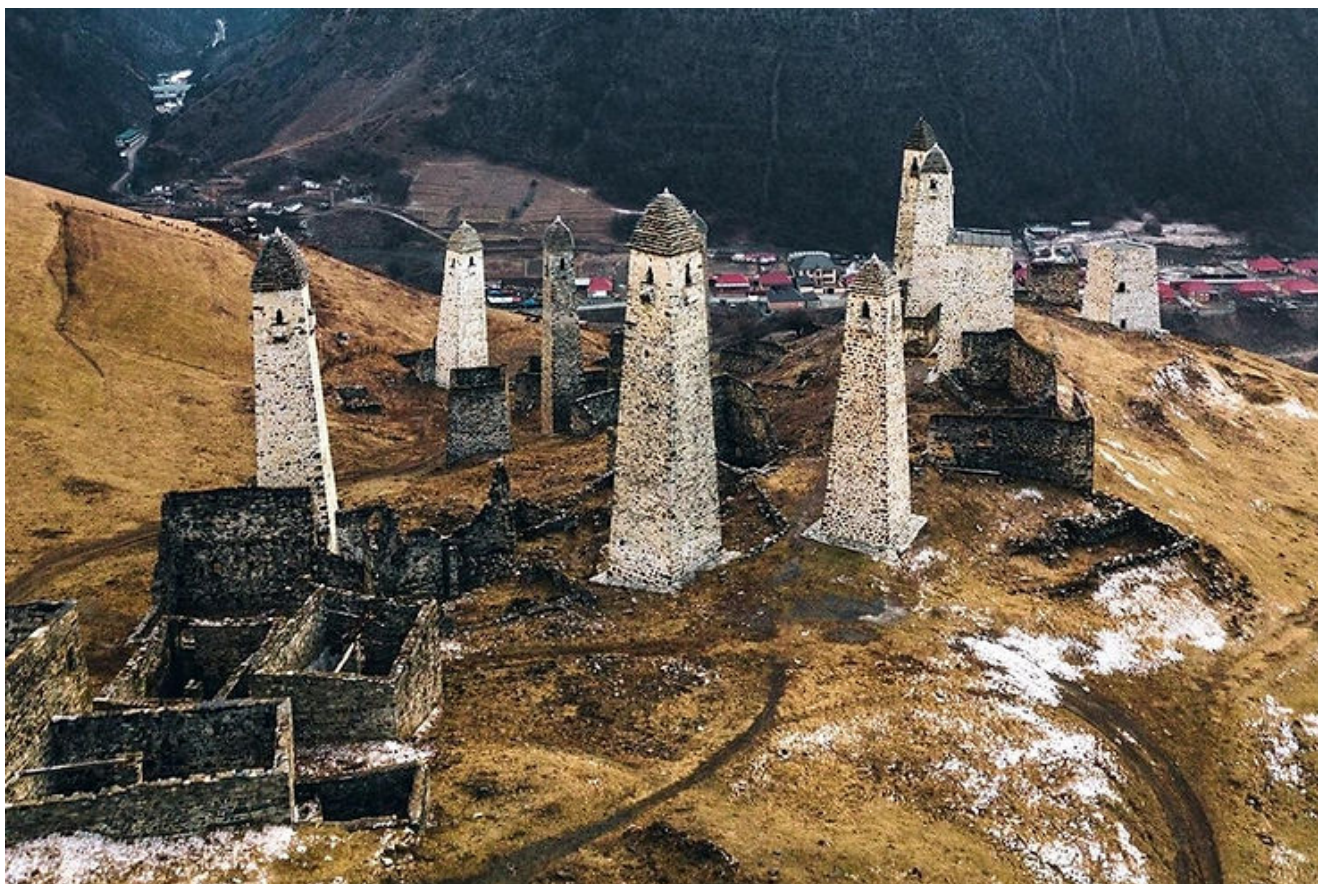


EGYCAL, les Tours Ingouches : reportage d'un Français qui vit en Russie

écrit par Jules Ferry | 25 octobre 2022





Comme promis, voici un reportage d'**Alain Mihelic**, ce Français vivant en Russie que nous avons évoqué la semaine dernière : [En Russie depuis 30 ans : un Français raconte](#)

Face à ces rudes paysages, il trouve les mots justes :

***Quel Caractère pour survivre dans cet isolement !
Imaginez l'hiver avec 1 mètre de neige...***



EGYCAL, les Tours Ingouches

En voyageant en Ingouchie, vous rencontrerez sûrement quelques-unes de ces tours traditionnelles, monuments uniques de l'architecture de la région.

L'Ingouchie est considérée comme le pays des Tours. On en compte plus de 120 !

C'est en Ingouchie dans la période médiévale que cette expression architecturale s'est manifestée avec le plus d'éclat.

Suivez-moi pour quelques explications et découvertes de ses singularités uniques.



Village perché, site à décourager les prédateurs, panorama superbe

Ces tours sont des structures en pierre, érigées en moyen de défense, de signalisation et d'observation ou en résidences. Elles sont dispersées dans les montagnes, parfois regroupées en villages ou isolées. La plupart de celles qui ont survécu, sont des tours de combat.

L'un des représentants les plus captivants de ces constructions, est le complexe architectural d'**Egikal**.



Vue d'ensemble d'Egikal

EGIKAL :

La rivière Assa, affluent du Sunzha, prend sa source en Géorgie. Ses rives en Ingouchie sont considérées comme le berceau mythique du peuple Vainakh.

C'est ici, selon la légende, que le guerrier Elbert s'est installé, et plus tard ses trois fils y ont construit leurs forteresses. Ainsi, l'aîné d'entre eux, Egi, et a fondé la ville d'Egikal.

Les deux autres frères ont créé leurs colonies, Khamkhi et Targim, et forment avec Egikal la Tricité.

L'ensemble fait partie de la région de Khakkhale.

Egikal est l'une des plus grandes colonies de l'ancienne Ingouchie, et c'est le berceau légendaire des Ingouches.



Quel Caractère pour survivre dans cet isolement !

Imaginez l'hiver avec 1 mètre de neige...

Le complexe de tours d'Egikal a été construit vers le XI^e siècle. À présent, l'ensemble architectural d'Egikal est une zone protégée et forme un musée à ciel ouvert situé sur le [mont Tsey-Loam](#), là où vivait, selon la tradition, le dieu du tonnerre Seli. Cette montagne est considérée comme l'Olympe ingouche, et a longtemps été élevée au rang de sacrée.

Sur le site, on trouve au total 90 bâtiments en pierre : quatre tours de bataille, dont une complète, huit semi-combattantes, les autres sont des tours résidentielles et des annexes économiques et artisanales.

La tour de combat, en plus de la différence de hauteur, diffère de la tour résidentielle par son entrée qui se trouvait au niveau du deuxième étage et par laquelle on pénétrait par une échelle (ou une passerelle de cordes

depuis la résidence voisine). Ses ouvertures étaient peu nombreuses et étroites en forme de meurtrières. La tour était couronnée d'un toit pyramidal, recouvert de tuiles en écailles,. Sous le niveau du toit, une ouverture en forme d'arche et un balcon de combat – le mashikul, permettaient d'arroser copieusement les assaillants. L'épaisseur des murs de la tour atteignait un mètre à la base et diminuait sur sa hauteur, et donc, bien que la tour se rétrécisse vers le haut, la superficie des locaux à tous ses étages est presque identique. Une telle tour ne nécessitait pas une grande garnison pour sa défense, et elle ne pouvait être prise qu'après d'un long siège.

La tour de bataille la plus célèbre d'Egikala a une hauteur de 27 mètres.

Au Moyen-Âge, Egikal était un centre d'artisanat et de commerce prospère, une colonie majeure dans la partie centrale des monts d'Ingouchie,

Carrefour, entre les routes d'est en ouest (du Daghestan en passant par la Tchétchénie, l'Ossétie et au-delà) et du sud au nord (du Karlia intérieur en passant par la Tushetie, Hevsureti et jusqu'aux plaines du Caucase du Nord). Ces routes ont contribué au développement des échanges et du commerce.

Les artisans locaux produisaient des biens qui étaient connus bien au-delà de la région Khakkhale : ils fabriquaient des plats et divers récipients en cette argile blanche (kaolin?), qui garde les boissons très fraîches en été...



Tours d'habitation et de Garde

Les anciens Ingouches préféraient construire leurs villages, à une distance maximale de 500 à 1000 m les uns des autres, pour des raisons de sécurité : lors de l'attaque d'ennemis, les hautes tours étaient transformées en moyen de signalisation et d'avertissement d'un danger imminent, pour les habitants des villages voisins.

Le complexe d'Egikal a été habité jusqu'en 1944, juste avant la déportation massive de ce peuple épris de liberté. Le village de montagne était principalement habité par des artisans : potiers, bijoutiers, fabricants d'armes et même guérisseurs, car les prairies alpines entourant le village regorgent d'herbes médicinales.

Les noms locaux :

De nombreux noms de famille célèbres sont issus de la région, tels que Aushevs, Gireevs, Tsokaevs, Toldievs, Bogatyrevs. Citons encore les tours des Batyrov à Egikal – cette famille y possédait plusieurs fortifications et autres bâtiments du complexe architectural

Cryptes Solaires, Sanctuaires et Temples :

Les Cryptes de la ville d'Egikal (on en compte 150) méritent une mention spéciale car ils témoignent des croyances et des

traditions des peuples anciens. Autrefois, il n'était pas d'usage d'enterrer les morts. Le climat permettait de laisser les corps dans des mausolées ouverts spéciaux.



Crypte Solaire

Ainsi, la momification naturelle avait lieu grâce aux vents de montagne soufflant constamment et du climat sec spécifique de l'Ingouchie. Dans certaines des cryptes d'Egikal, vous pouvez encore voir les restes de ceux qui ont vécu il y a plusieurs siècles. Certaines de ces cryptes ont jusqu'à 3 étages et contiennent les restes de plus de 200 personnes.



Sanctuaire de Myat Seli

En l'honneur de leur ancêtre Alberd-Elberd, entre Egikal et Targim, les villageois ont construit le sanctuaire d'Albi-Erda.



Au premier plan Albi Erda et Targim au fond

Cette région auparavant densément peuplée avait une importance économique, stratégique et religieuse particulière, comme en témoigne une autre grande structure du culte : le temple Thaba-Erda, légendaire dans tout le Caucase Central, est la plus ancienne église chrétienne de Russie, ou étaient célébrées toutes les fêtes religieuses.



Temple Thaba Erda



Temple Thaba Erda, Intérieur